

J'ai été puni, j'ai lu le Figaro

Ce journal tellement mal nommé... Car le Figaro de Beaumarchais est un personnage irrespectueux, frondeur, en butte aux pouvoirs de l'argent, à la corruption, à l'arbitraire, un personnage révolutionnaire en somme. Tout le contraire de ce journal, clairement inféodé au pouvoir macronien, poussant à la roue du dénigrement de France Télévisions pour accélérer le grand coup de balai annoncé par le jupitérien président qui, en stigmatisant la « Honte de la république » a permis à tous les contempteurs du service public de se lâcher sans retenue.

Ce que fait avec délectation ce dossier entièrement à charge du Figaro Magazine sur « les dossiers noirs de France télévisions ». Florilège. « Regarder durablement France Télévisions est une expérience qui peut rendre durablement idiot », « Dès le petit matin, dessins animés américains et japonais sur France 3 et France 5 », « de 11h à 20h sur France 2, six jeux tous plus bêtes les uns que les autres », « sujets sentimentaux sur le mode gnangnan calinoux », sans oublier la culture pour les insomniaques et le « à quoi bon Franceinfo TV ». Plus loin on stigmatise « les moeurs dépenchées de France 3 », et on relaye complaisamment les calomnies des producteurs privés qui « s'ils pouvaient se passer des équipes de France 3, économiseraient 15 à 25% sur leurs coûts de production ». Les sala-

France Télévisions emporte la palme, au plan européen, du meilleur rapport qualité/prix si l'on compare son budget, ses effectifs et les audiences qu'elle réunit à ceux de la BBC, de la ZDF ou de la RAI.

riés de la filière en grève pour le maintien de leur outil de travail en région ont du apprécier.

Puisque personne côté direction n'a jugé utile de réagir à ce jeu de massacre, qu'il soit permis à la CGT de FTV, premier syndicat du

groupe, de défendre une nouvelle fois l'honneur du service public et de ses salariés. Non France Télévisions n'est pas budgétivore ! Non ses effectifs ne sont pas pléthoriques ! Et les femmes et les hommes qui font vivre cette entreprise en dépit de tout en ont de plus en plus marre de ce dénigrement permanent. Alors qu'en réalité, France Télévisions emporte la palme, au plan européen, du meilleur rapport qualité/prix si l'on compare son budget, ses effectifs et les audiences qu'elle réunit à ceux de la BBC, de la ZDF ou de la RAI.

Par contre France Télévisions souffre indéniablement de la déficience d'un actionnaire qui ne sait pas ce qu'il veut. Et privés de projet clair, les salariés subissent l'aveuglement des plans d'économies successifs. La baisse des effectifs atteint son point limite. L'insuffisance d'investissements et de modèle économique dynamique met la structure en danger alors que les bouleversements du marché et la constitution de monopoles mondiaux anglosaxons (et bientôt chinois) imposent de soutenir une offre publique globale. L'urgence est réelle; ce ne sont pas des mots mais des réalités et la France ne peut être en reste.

L'audiovisuel public entraîne avec lui tout un secteur, des filières de métiers, des dynamiques territoriales et ultra marines et des emplois qui font vivre ces territoires. France Télévisions est un tout: son périmètre est sa cohérence. Il n'y a pas d'incompatibilité entre la diffusion linéaire et le numérique, c'est juste une question de volonté politique de vouloir lier les éléments entre eux afin d'ajuster l'offre publique aux évolutions en cours.

C'est à tout cela que le Figaro aurait pu s'intéresser plutôt que de se livrer une énième fois aux facilités et au populisme du France Télévisions bashing.

Paris, le 8 février 2018